

# La Sentinelle

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES

ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le dimanche

RÉDACTION TÉLÉPHONE 13.75, ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ TÉLÉPHONE 87: RUE DU PARC, 103

ABONNEMENTS	
SUISSE	ETRANGER
Un an . . . . . fr. 10.80	Un an . . . . . fr. 26.—
Six mois . . . . . 5.40	Six mois . . . . . 13.—
Trois mois . . . . . 2.70	Trois mois . . . . . 6.50
Un mois . . . . . —.90	

ANNONCES	
La ligne on son espace	10 cent.
Réclames en troisième page	25 »
Petites annonces	
Trois insertions	75 »

Tout nouvel abonné pour 1914, recevra jusqu'à fin décembre 1913, LA SENTINELLE

GRATUITEMENT

sur demande faite à notre bureau. Compte de chèques postaux IVB 313

## COSMOPOLIS

Pour la création d'un centre mondial

M. Paul Adam a fait, ces jours-ci, en Sorbonne, sur «la Cité future, centre mondial artistique et scientifique», une conférence magistrale. Avec toute la puissance que sa pensée robuste peut mettre au service d'une belle idée, il a présenté à ses auditeurs le projet grandiose d'une ville internationale, où communiqueraient toutes les civilisations et toutes les cultures.

Nous avons la bonne fortune de pouvoir donner ici un exposé de ce projet fait par M. Hendrik Christian Andersen, qui en est l'auteur, et qui, après de longues années, de travail, a pu le mettre au point avec le concours d'un architecte du gouvernement, M. Ernest Hébrard.

Cette idée sera jugée chimérique par bien des gens qui limitent leurs horizons à ceux de l'année balkanique et sanglante qu'a été 1913. Ayons garde de ne point oublier que la chimère d'avant-hier est parfois devenue la vérité d'hier ou d'aujourd'hui. Et, quoi qu'il en soit, n'est-il pas bon d'espérer que l'avenir pourra donner raison à la folie des sages contre la sagesse des fous.

Depuis neuf années, je me suis absorbé dans la conception et la création d'un Centre mondial, d'une Cosmopolis commune à tous les peuples. Cette idée a pris corps dans son esprit sous la forme d'une ville qui, tout en restant très simple et très digne, saurait unir les aménagements hygiéniques les plus parfaits et des plans esthétiques pleins de magnificence. Le seul objet de ce grand travail est de créer un centre digne des aspirations humaines qu'il est destiné à satisfaire.

On vient enfin de compléter dans leurs grandes lignes ces plans et ces aménagements. Il devient possible d'en réaliser les formes architecturales: La ville couvre environ dix milles carrés de terrain. Au cœur, se dressent les édifices spécialement adaptés au service des grands intérêts internationaux. Ils s'y groupent en trois centres, réservés respectivement à la Culture physique, à la Science et à l'Art.

Le Centre de Culture physique a pour objet de grouper, de tous les points du monde, les meilleurs résultats de l'athlétisme moderne. Des archives systématiquement établies seraient constituées en vue du développement rationnel du corps humain chez tous les peuples. Un des monuments les plus caractéristiques est donc un vaste Stade ayant pour annexes une Piscine et des Gymnases disposés au milieu de champs ouverts à tous les sports de plein air. Ces Gymnases ou Ecoles athlétiques sont dessinés sur les plans les plus modernes et disposent de spacieux terrains pour les exercices et pour les expositions. Des galeries seront réservées aux moulages d'après nature et d'après l'antique, aux bibliothèques, aux cabinets médicaux, et aux bureaux destinés aux archives et notamment aux mensurations qui peuvent tant aider à faire naître et à répandre l'étalon mondial de la force et de la forme humaines.

Considérant les rapports intimes qui unissent à l'Art la Culture physique, et le mutuel secours qu'ils se prêtent dans leur ascension vers la Beauté, on a joint au premier groupe d'édifices le centre artistique par une série de jardins consacrés à la floriculture, à l'histoire naturelle, à la botanique et à la zoologie. Un imposant Temple de l'Art forme dans ce deuxième Centre le principal monument. Des salles spacieuses et de vastes galeries réservées à la peinture et à la sculpture y entourent un «auditorium» de dimensions majestueuses, étudiés avec un souci particulier de l'acoustique.

Les musiciens et les dramaturges de réputation mondiale, y viendraient jouer, afin de répandre au plus vite leur haut exemple. Dominant un lac étendu qui pourrait servir de piste et même de théâtre, la partie arrière de cet édifice logerait les expositions internationales des beaux-arts.

Enfin dans les jardins qui entourent le Temple se dissémineraient des écoles consacrées chacune à un art particulier: à portée du bâtiment central, elles n'en jouiraient pas moins de tous les avantages de l'isolement.

Aux deux Centres de la Culture Physique et de l'Art, que nous venons de voir, le Centre scientifique est réuni par la large «Avenue des Nations», bordée de palais destinés aux Ambassadeurs et aux Délégués des divers pays. Il a pour édifice culminant une gigantesque Tour du Progrès, qui s'élève à une hauteur de 320 mètres. Outre son effet esthétique et sa valeur de symbole, cette Tour est conçue pour répondre à des besoins pratiques. Y trouveraient place les bureaux de toutes les sociétés qui travaillent au progrès du monde et au bien de l'humanité. L'outillage d'une Presse mondiale occupera le soubassement de l'énorme édifice pour servir à donner une voix aux desiderata des associations internationales. Au sommet, une installation complète de télégraphie sans fil mettrait cette Presse en communication avec le monde entier. Cette Tour, qui forme le trait saillant à la fois du Centre scientifique et de la ville, exprime symboliquement notre foi dans l'Unité et notre ferme propos de grouper ici en un faisceau plus puissant toutes les volontés droites de la Terre.

La Tour se dresse au milieu d'un emplacement circulaire réservé aux Palais des Congrès scientifiques — Médecine, Chirurgie, Hygiène, Droit, Criminologie, Electricité, Inventions, Agriculture, Transports, — tous pourvus de galeries, de bibliothèques, de musées, de bureaux et décorés de dômes, de tours et de colonnades. A droite et à gauche, s'érigent les nobles lignes du Palais de la Cour Internationale de Justice, et du Temple des Religions. Pour compléter ce plan d'ensemble se voient une Banque internationale ou Office de Virements et une Bibliothèque des Ouvrages de référence du monde entier, alors que dans les jardins alentour se dispersent les Instituts d'Enseignement supérieur.

De ce centre monumental qui constitue le cœur de la ville partent des boulevards qui mènent au Centre civique et aux quartiers adjacents. On y trouve tous les aménagements essentiels requis par la science moderne. L'initiateur de ces plans y a consacré neuf années de labeur personnel. En outre, quarante personnes — architectes, ingénieurs, sculpteurs et peintres — ont travaillé à leur mise au point, sous l'habile direction de M. Ernest Hébrard, architecte du Gouvernement français, qui a donné à l'ensemble sa liaison logique et sa valeur architecturale.

Achevés maintenant, ces plans vont être exposés dans les principales capitales. De plus, on les a publiés en un volume qui, sous le titre de «Création d'un Centre Mondial de Communication», en explique complètement la portée et l'objet. L'ouvrage paraît en une édition de luxe ne dépassant pas cinq cents exemplaires et sera offert à tous les chefs d'Etats, comme aussi, autant que possible aux grandes Bibliothèques nationales, aux Instituts, aux Universités et aux Associations d'un caractère international.

L'objet premier de ce Centre Mondial a été de grouper en un point les intérêts essentiels de tous les peuples. Il est clair qu'il facilitera et hâtera la réalisation de leurs plus hautes aspirations. L'établissement d'une Cour internationale de Justice au milieu d'un pareil centre activera singulièrement les efforts déjà faits pour établir dans l'Univers d'étroites relations économiques, et, par suite, pour réduire la marche toujours croissante des armements et du fardeau fiscal toujours plus écrasant qu'ils entraînent. Aux Sociétés de la Paix et aux pacifistes de toute la terre, une telle Cosmopolis offrirait l'occasion de formuler leur idéal et de donner à leurs aspirations le soutien d'une ferme assise fraternelle. Il en pourrait résulter une sorte d'Ecole mondiale de la Paix dont le puissant et vibrant appel irait réveiller les échos du monde entier.

L'établissement d'un pareil ensemble fortement lié produirait à coup sûr des résultats d'une portée incalculable. Grouper les noms des hommes illustres de tous les pays sur le rôle d'honneur d'un nouvel Ordre intellectuel, ne saurait manquer d'avoir une influence précise sur l'opinion publique et d'amener les peuples à nouer entre eux des relations plus fraternelles.

Tel est le plan précis qui tend à multiplier les liens positifs entre les peuples, à

établir l'unité humaine sur une base fraternelle, à encourager le progrès et la paix par le moyen d'un mouvement qui embrasse le monde entier.

Hendrik Christian Andersen.

## Du haut de Sirius...

Pour ceux qui ont faim

On est d'habitude bien sévère pour ceux qui ont faim et que la misère prive de tout, même de pain noir. Les hommes bien nourris ressemblent en effet souvent aux chiens sûrs de leur pâtée; dès qu'un confrère aux flancs creux s'approche pour chercher sa part, — ils le reçoivent à coups de crocs:

— «Eh! va donc, jainéant!»  
 Ces paroles accueillantes, vous les avez probablement surprises aux lèvres d'un riche épicier quelconque ou d'un boulanger tossu, à l'égard d'un mendiant inconnu:

— «Eh! va donc!»  
 Ce qu'on ne peut dépeindre, c'est l'œil méprisant de celui qui les prononce, — un œil où se réfugie toute l'honnêteté légitime et sociale; ce qu'on ne peut calculer, c'est le volume d'air et d'indignation qui gonfle cette bouche aux repas réglés.  
 Contre pareille bouche et contre un tel œil, que voulez-vous que fasse un pauvre hère essoufflé et ne vivant plus que d'air!?

Il se tait et s'en va, courbé de honte et de douleur.  
 Il faut avouer que les gens affamés par le chômage et la misère ont une mine tout à fait illégale et peu rassurante pour les honnêtes gens: ils ont beau faire, méditer la Bible, imiter Job et prier du matin au soir, l'homme chic les prend pour des apaches présents, passés ou futurs. Et l'hiver, quand il fait froid à fendre les pierres, malheur à eux s'ils se permettent d'avoir le nez congestionné et rouge! Il se trouvera un pasteur qui, avec la meilleure intention du monde, les jugant alcooliques, réclamera leur internement d'office.

Rien de tel pour se faire un nez de pivot que d'avoir simultanément froid à l'épiderme et froid au ventre, avec dans la poche stomacale un litre de Château-la-pompe glacé!

Autrefois, on respectait le passant que le malheur obligeait à tendre la main. Aujourd'hui, on le repousse de partout: des poteaux indicateurs à l'entrée des villes lui apprennent que la mendicité est interdite.

Il peut se produire alors ce cas tragique: Un chômeur, découragé de solliciter en vain du travail qui lui vaudrait du pain, n'a-t-il plus qu'à se croiser les bras et à se laisser mourir?... Et quand il s'agit d'une fille ou d'une femme, la situation n'est-elle pas plus horrible encore?..

C'est pourquoi j'applaudis de grand cœur au jugement rendu il y a quelques jours, au Tribunal correctionnel de Paris, à l'égard d'une affamée: elle était accusée d'avoir dérobé à un étalage une boîte de chocolat:

— «J'avais faim, avait dit la prévenue, pour sa défense. Je n'avais pas mangé depuis trois jours.»

Et le président, M. Hubert du Puy, de s'écrier:

— «Dans ce cas, il n'y a pas de délit!»  
 La pauvre femme fut acquittée. Il y a donc des circonstances exceptionnelles où le vol est un droit, moralement et juridiquement.

Ce droit, hâtons-nous de le dire, personne ne l'exercerait jamais si les détenteurs du bien être social, — sociétés capitalistes, rentiers, patrons, administrations, petits Politiciens et boulangères aux écus, etc., — faisaient tous leurs devoirs.

LOUIS ROYA.

P. S. — Que deviennent les «vieillards sans abri», — aux Verrières? Je prie nos lecteurs de me renseigner d'urgence à l'égard de ce malheur et de m'indiquer nettement ceux qui sont responsables de cette infamie.

## Echos de partout

Un héros du devoir.

M. Henri Simon, chef du service radiographique de l'Hôpital cantonal de Genève, est mort, victime des rayons X. Ce héros du devoir se consacra à l'application des rayons X dès leur découverte, à un moment où l'on n'en connaissait pas encore tous les effets. Aussi, M. Simon ne devait-il pas

tarder à subir les premières atteintes de la radiodermite. Il fallut une première fois amputer M. Simon du bras de la main gauche, puis on lui enleva la main tout entière, et enfin le bras. Chaque fois, M. Simon retournait courageusement à son travail.

Décentralisation antoiniste.

Le 25 octobre, dernier, la Mère Antoine, la veuve du Guérisseur de Jemeppe-sur-Meuse, venait à Paris pour y inaugurer le temple de la rue Wurtz, élevé par ses adeptes de la Ville Lumière.

Déjà les antoinistes possédaient une «succursale» française de leur temple belge en Savoie, dans un petit village près d'Aix-les-Bains.

Mais cela ne leur suffit plus maintenant! ils rêvent de décentralisation, et voilà qu'ils vont s'installer sur la Riviera. Dimanche prochain aura lieu à Monaco l'inauguration d'un autre temple antoiniste.

Vendredi soir, la «Guérisseuse» traversera Paris et partira avec quelques adeptes pour Monaco, par le rapide de 19 heures.

Naturellement, elle «opérera» dans son nouveau temple après la cérémonie d'inauguration.

Pauvre humanité!

Don Gormas dans les airs.

M. Ravet, l'excellent pensionnaire de la Comédie-Française, vient de goûter, en compagnie de Pégoud, les délices du vol à l'envers. M. Ravet se trouva très bien de sa tentative et, en descendant de son appareil, il ne cacha pas son admiration.

C'était le jour de la millièmière du «Cid». M. Ravet passa des joies d'une première aérienne à celles d'une millièmière artistique — car il jouait le rôle de don Gormas. Et il avoua, le soir, qu'il venait de vivre les plus belles heures de son existence.

Mot de la fin.

Conversation entre employés.  
 — Il est question de doubler nos appointements.

— Malheureusement, ces velléités n'aboutissent jamais... qu'à du désappointement.

## Aux Chambres fédérales

Les artistes. — Les interpellations militaires

Berne, 10 décembre.

C'est le jour de la mise en selle de deux genres d'artistes: les artistes du pinceau et du ciseau et les artistes militaires, comme dit Graber. Ce fut un débâlage très sérieux. Ce matin les modernistes ont été agonisés par les uns, loués par les autres, et il y avait de part et d'autre des ventes. C'est la première fois que le Conseil national montre un tel intérêt pour les arts.

Cet après-midi ce fut l'assaut contre les nouvelles mesures disciplinaires introduites dans l'armée.

Grimm a commencé par exposer un postulat en faveur de l'impôt direct fédéral et contre les tarifs douaniers. Puis Graber et Naine ont longuement développé leurs interpellations. Les galeries étaient bondées comme on ne le vit jamais. Dans la salle ce fut une attention soutenue et par moment des approbations non dissimulées. Ce ne fut pas ce que les bourgeois avaient prévu. L'exposé de Naine fut suivi d'un petit incident. Ayant dit que les officiers responsables de la destruction de la santé des soldats étaient des officiers assassins, il fut rappelé à l'ordre. Avec une suprême indignation Naine protesta et s'écria: Comment voulez-vous que je les appelle ceux qui par leur brutalité et par leur inconscience ont conduit des hommes six pieds sous terre! Vous me rappellerez à l'ordre tant que vous voudrez, jamais je ne les retirerai!

Nous reviendrons longuement demain sur ces deux discours.

Conseil des Etats

Berne, 10 décembre.

Le Conseil des Etats a repris ce matin le débat sur le budget des C. F. F. M. Simon (Vaud) mentionne l'ouverture prochaine de la ligne du Frasne-Vallorbe, qui s'inaugurera probablement le 1er mai. M. Pettavel (Neuchâtel) constate avec satisfaction que les C. F. F. ont enfin inscrit un crédit au budget pour l'agrandissement de la gare de Neuchâtel. M. von Arx (Soleure) rappelle que l'état des choses à la gare de Neuchâtel a fait l'objet d'une longue discussion au sein du conseil d'administration. On a reconnu que les travaux de transformation sont urgents. La direction



générale a élaboré des plans et devis. Il convient d'examiner de près la dépense prévue de 6 1/2 millions.

L'ensemble du budget des constructions s'élevant à 51,869,000 fr. est approuvé.

Les autres chapitres du budget des C. F. F. pour 1914 ne donnent lieu à aucune discussion importante.

Le projet de budget est adopté dans son ensemble à l'unanimité des votants.

Séance levée à 12 h. 05.

### Mesures prohibitives

Les quotidiens ont publié une information incomplète à propos d'une récente mesure de la police bernoise.

On a prétendu que les annonces concernant la limitation des naissances et les remèdes spéciaux aux femmes étaient désormais interdites dans le canton de Berne. C'était une erreur: la mesure en question vise tout d'abord un médicament, guérisseur de la tuberculose, et ce n'est qu'en second lieu qu'elle s'occupe de la limitation des naissances.

Cette tracasserie policière, en matière de presse, est assurément regrettable et c'est avec raison que plusieurs journaux de Delémont l'ont commentée avec vivacité. A quoi sert, en effet, d'interdire ce genre d'annonces dans le canton de Berne alors que ce même territoire ne peut empêcher la circulation de tous les autres journaux suisses et étrangers qui propagent cette publicité?

On n'aboutit ainsi qu'à porter préjudice à la presse bernoise en entravant arbitrairement sa liberté. N'est-ce pas attenter indirectement à la liberté de la presse que de restreindre les sources d'annonces à une époque où les journaux régionaux ont déjà tant de peine à vivre? Certains cantons vont si loin dans la voie des interdictions (médicaments spéciaux, annonces matrimoniales, loteries) qu'il sera bientôt extrêmement difficile, dans telles régions de notre pays, d'alimenter un budget de publicité.

Si l'on continue dans cette voie injuste et dangereuse, tôt ou tard se posera pour nombre de feuilles modestes une véritable question de vie ou de mort.

Quant aux intentions moralisatrices qui sont le prétexte de ces prohibitions, pas n'est besoin de longues réflexions pour les juger à leur juste valeur. La vertu et l'efficacité des médicaments ne se mesurent pas à l'importance de la réclame qu'ils font. Il est absurde de prétendre que toute annonce de remède émane forcément d'un charlatan, et c'est bien, cependant à l'idée de derrière la tête des politiciens-moralistes bernois. Au surplus est-il juridiquement admissibles que la police intervienne dans des questions purement commerciales pour décréter: ceci peut être vendu, ceci doit être interdit avant qu'un jugement basé sur une expertise contradictoire ait statué à ce propos?

Nous espérons que les commerçants directement lésés — et c'est le cas du fabricant du remède contre la tuberculose — sauront faire valoir leurs droits. Les potentats de petite qualité qui obéissent aux suggestions des syndicats de pharmaciens — question de boutique que tout cela — méritent une leçon.

Quant aux médicaments relatifs aux maladies des femmes et à la limitation des naissances, la mesure est si grotesque que nous ne nous y arrêterons même pas. Il y a 20 moyens de tourner la loi et les règlements et ce n'est pas les policiers bernois qui gêneront le moins du monde l'essor de la propagande malthusienne théorique et pratique.

VALENTIN GRANDJEAN.

Tout socialiste doit se faire un devoir de trouver un abonné nouveau à la SENTINELLE.

## ETRANGER

### Ignoble attentat

A Charquemont, la petite Loichot, douze ans, a été violemment par un nommé Hintzy, de Charmauvillers, qui a été arrêté.

### Un garçon de recettes attaqué

Un encaisseur d'une grande société industrielle, M. Bonnaud, a été attaqué mercredi matin à onze heures, rue Pallefort, à Paris, par deux jeunes gens qui lui lancèrent du poivre dans les yeux, le jetèrent à terre, le frappèrent et tentèrent de lui enlever sa sacoche. Bonnaud résista et fut secouru par des passants. Les agresseurs s'enfuirent. L'encaisseur souffre d'une violente commotion cérébrale. La sacoche ne contenait que deux mille francs. Dix minutes avant l'attentat, un autre encaisseur portant plus d'un million, avait passé sur le lieu de l'agression.

### Distribution des Prix Nobel

La distribution solennelle des prix Nobel a eu lieu mercredi après-midi à Stockholm. Trois lauréats étaient présents: le professeur Onnes de Leyde (physique), le professeur Richet de Paris (médecine) et le professeur Werner de Zurich (chimie).

Ils ont reçu de la main du roi le prix qui leur était décerné. Le chargé d'affaires anglais a reçu le prix de littérature au nom du poète hindou Tagore, absent.

Le comité du prix Nobel du Storthing a attribué le prix Nobel de la paix, qui n'avait pas été décerné en 1912, au sénateur américain Elihu Roth, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Le prix Nobel de cette année a été décerné au sénateur belge Henri Lafontaine, président du bureau permanent international de la paix.

### Explosion dans une mine

On mande de Karkoff: Une explosion s'est produite dans une mine des environs de Wolynzev. Cinq ouvriers ont été tués et cinq blessés.

### Charivari au Reichsrat

Au début de la séance de mercredi, la Chambre autrichienne avait repoussé une motion des Ruthènes, combattue par le président du conseil, et tendant à suspendre la séance pendant une heure. Aussitôt après le vote, les Ruthènes firent un vacarme assourdissant, frappant sur leurs pupitres, sifflant dans des sirènes, soufflant dans des trompettes, faisant sonner des cornes d'automobiles et des instruments variés. Ce concert improvisé dura une demi-heure.

### Troubles au Mexique

Une dépêche de Mexico annonce que le congrès a annulé les élections présidentielles et a décidé que de nouvelles élections auraient lieu en juillet.

On mande de Vera-Cruz: Un radiotélégramme du consul des Etats-Unis à Tampico annonce que les rebelles dont le nombre grossit, menacent d'attaquer la ville d'un moment à l'autre. L'amiral Fletscher est prêt à recevoir tous les étrangers à bord des cuirassés américains et, cas échéant, à débarquer des soldats d'infanterie coloniale.

### Souscription permanente pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes	1772.01
Parti socialiste de Travers: Liste No. 219	37.60
Liste numéro 221	25.00
G. K., Couvet	0.50
G. C., Couvet	1.00
C. L., Couvet	1.00
C. N., Couvet	2.00
<b>Total</b>	<b>1839.11</b>

## NOUVELLES SUISSES

VAUD. — *Macabre trouvaille.* — On a retrouvé dans le bois de la Vaux, sur territoire de la commune de Molondin, le corps de M. David Vonnez, disparu depuis quelques temps et que l'on avait recherché en vain. M. Vonnez s'est probablement tué en faisant une chute.

— *La terre tremble.* — Hier à 2 heures trois quarts de l'après-midi, toute la contrée de Montreux à La Tour de Peilz a été mise en émoi par une assez forte secousse de tremblement de terre.

— *Le nouveau Conseil communal lausannois.* — Le Conseil communal issu des élections a été installé mercredi après-midi par le préfet du district de Lausanne. Il a élu président M. Paul Rochat, professeur, radical. Premier vice-président M. Ernest Chavannes-Dufour, banquier, libéral; second vice-président, M. Anton Sutter, socialiste.

Au nom du groupe socialiste, M. Anton Sutter déclare que son groupe ne revendique pas une place dans la municipalité. Les membres actuels de la municipalité ont été réélus sans opposition, sauf M. François Pache, démissionnaire, remplacé par M. H. Bersier.

FRIBOURG. — *Mort de froid.* — Samedi après-midi, un fermier de Grenilles, qui conduisait du fumier dans un champ situé au sommet d'une colline qui sépare ce village de Posat, a découvert, chemin faisant, le cadavre d'un homme, dans lequel il ne tarda pas à reconnaître le nommé Louis D., cordonnier à Grenilles. D. avait travaillé toute la journée de vendredi à Posat. Il avait même paru très gai dans l'après-midi et il était parti vers huit heures du soir pour rentrer chez lui. Mais le malheureux était affligé d'une hernie et ne pouvait respirer qu'avec peine. On suppose qu'il aura été pris d'un malaise subit et que, après avoir déposé son sac à outils, il se sera couché sur le sol, où la neige et le froid l'auront saisi. Louis D. était marié et père de famille. C'était un bon père de famille. C'était un bon travailleur, sérieux et sobre. Il avait 54 ans.

ST-GALL. — *Fièvre aphteuse.* — Le Conseil d'Etat a décidé d'appliquer également aux cantons de Thurgovie et de Schwytz les mesures de police renforcées prises contre le canton de Zurich, en raison de l'extension de la fièvre aphteuse.

THURGOVIE. — *La série des incendies continue* d'une façon très inquiétante. Dans la nuit de mardi à mercredi, le feu a éclaté à Dietingen, près d'Uesslingen, et détruit une maison assurée pour 15,000 fr.; deux cents quintaux de fourrage, des machines agricoles et une grande partie du mobilier sont restés dans les flammes. On croit à la malveillance.

Mercredi matin, le feu a détruit entièrement une maison avec granges et atelier de broderie à Sedel, près de Munsaterlingen. L'immeuble était assuré pour 13,000 francs et le mobilier pour la somme de 9390 fr. Presque rien n'a été sauvé. L'incendie a été causé par un falot renversé à l'étable par une génisse qui s'était détachée.

### Les rentes des travailleurs

*Chute mortelle.* — Mardi soir, M. Marni, l'ouvrier monteur de la maison Thurnher à Davos, âgé de 25 ans, marié, père d'un enfant, a fait une chute dans la cage de l'ascenseur qu'il installait dans une maison en construction. Ses blessures étaient si graves qu'il a succombé deux heures plus tard.

*Accident au Mont-d'Or.* — Voici quelques détails sur le grave accident qui s'est produit dimanche soir à 7 h. dans le tunnel du Mont-d'Or et que la «Sentinelle» a annoncé.

Les ouvriers qui étaient dans le tunnel au moment de l'explosion et qui travaillaient à l'élargissement étaient au nombre de six. L'un d'eux a heurté une des cartouches qui, au commencement des travaux, avaient été placées dans le tunnel et dont quelques-unes seulement, assure-t-on, ont été trouvées.

Une violente explosion se produisit, causant une vive panique dans le groupe des ouvriers. Les six furent blessés.

L'un d'eux, le plus gravement atteint, fut transporté le soir même à l'infirmerie de St-Loup, où on dut lui amputer une jambe. Malgré les soins qui lui furent donnés, il est mort dans la nuit. C'est un nommé Fabbri Marino, âgé de 35 ans, originaire de Saint-Marin, marié et père de famille.

L'état des cinq autres blessés n'inspire aucune inquiétude. Deux sont déjà sortis de l'hôpital.

— *La tête écrasée.* — Mercredi à midi et demi, à la fabrique de pâtes alimentaires Sandoz, à Nyon, le nommé Charles Maurer, 18 ans, qui surveillait les pétrisseuses mécaniques, s'est laissé prendre un bras sous la meule broyeur; il a été happé par celle-ci et a eu la tête écrasée sous la lourde pierre; la mort a dû être instantanée; on a eu beaucoup de peine à dégager de dessous la meule les débris informes et sanglants de son corps.

## JURA BERNOIS

BIENNE. — *Un drame campagnard.* — Mardi, on a trouvé près de Jens, sur Nidau, le cadavre d'un nommé Weber, né en 1889. Cet individu s'était ôté la vie d'un coup de revolver. On le soupçonnait d'être l'auteur de la tentative de meurtre exercée lundi matin sur Mme Fluckiger, sage-femme à Jens.

— *Un gros chagrin.* — Parce que ses parents ne lui avaient pas permis de prendre part à un cours de danse, un jeune homme de la ville a tenté de se suicider d'un coup de revolver. Il ne réussit qu'à se blesser assez grièvement, mais il est aujourd'hui hors de danger.

NIDAU. — *Une victime des mauvaises lectures.* — Un garçonnet de Nidau, âgé de 13 ans, qui ces derniers temps lisait force romans d'aventures et autres histoires de brigands, était parti jeudi dernier de la maison sans dire où il allait. Il ne revint pas le soir, ni les jours suivants. Les recherches entreprises firent découvrir dimanche son cadavre percé d'une balle de revolver au cœur, gisant près des cabinets de l'établissement des bains de soleil de Nidau. Dans la main raidie du malheureux se trouvait un revolver. Une bouteille vide, debout à quelque distance, fait supposer qu'il s'était exercé au tir, mais on ignore s'il a été victime d'un accident ou s'il s'est suicidé.

COURTEDOUX. — *Un jeune homme qui assomme sa mère à coups de petit banc.* — Hier soir, à 8 heures, Ernest Salomon, connu déjà pour son caractère violent, a été arrêté par plusieurs habitants du village et enfermé dans une salle de la maison d'école. Sous le coup de la boisson, très probablement, il a littéralement assommé sa mère à coups de petit banc. La pauvre femme fut retrouvée sans connaissance au milieu de la cuisine. Salomon, qui est âgé de 24 ans, a été écroué dans les prisons de Porrentruy. Cet acte de sauvagerie cause une profonde consternation dans le village de Courtédoux.

TRAMELAN. — *Corps enseignant.* — Les membres du Synode scolaire du district de Courtelary, se sont réunis lundi matin à Tramelan. M. Léon Richard, instituteur

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

## COUPABLE ?

JULES DE GASTYNE

(Suite)

Mlle de la Ferrandière eut un sursaut et s'écria: — Qu'est-ce qui nous arrive là? Et elle se levait pour aller voir quand déboucha par la porte d'entrée une jeune femme de taille élégante, le visage couvert d'une voilette épaisse et le corps enveloppé dans un cache-poussière et qui dit d'un ton délibéré: — C'est moi! Le baron avait tressailli. — Bertrand! fit-il. Mais déjà la baronne était près du bosquet. Elle saluait Mlle de la Ferrandière et s'avanchait vers son mari en disant: — Pour une surprise, c'est une surprise, je pense! Elle remarqua la comtesse, eut un petit sursaut d'étonnement et elle salua d'un air assez froid. — La baronne de la Ferrandière; dit Herbert en présentant sa femme, et à celle-ci: — Mme Marnier, une amie de ma sœur. Les deux femmes se saluèrent de nouveau.

Puis, Bertrand, sans doute pour montrer qu'elle était fort jolie, car elle avait déjà dévisagé la beauté de la comtesse, Bertrand enleva sa voilette qui lui cachait le visage et elle apparut dans tout le rayonnement de sa jeunesse, le visage animé par la course et les yeux étincelants.

Mme de Plouazec, qui ne l'avait jamais vue, mais avait souvent entendu parler d'elle, constata qu'elle n'était pas inférieure à la réputation qu'on lui avait faite. La jeune femme, après avoir présenté son front à son mari, s'était laissée tomber sur un des sièges d'osier qui étaient là et lui dit: — Et vous, mon pauvre ami, comment allez-vous?

Elle semblait pleine d'affection et de sollicitude. — Je crois bien que je vais un peu mieux, dit le baron.

La campagne a déjà produit son effet. Mais c'est notre Jacques, qui va bien! Vous ne le reconnaîtrez pas! — Vraiment? Je voudrais bien le voir. — Il joue avec la petite fille de Madame. — Je vais aller les chercher, dit Mirande qui se leva.

— Je vous en prie, dit la baronne, ne vous donnez pas cette peine. Ma sœur va envoyer un domestique. — Non, non, dit la comtesse, j'y vais. Et elle s'éloigna.

— Quelle est donc cette jeune femme? demanda Bertrand de la Ferrandière. — Une dame d'ici, une jeune veuve, dont ma sœur a fait dernièrement la connaissance.

— Elle paraît fort bien.

Elle est même très jolie. — Et je parie que vous lui faites la cour. — Moi? fit le baron, qui avait rougi. — Oh! ne vous défendez pas, je ne suis pas jalouse. — Et c'est peut-être à elle qu'est due l'amélioration de votre santé? — Il est certain, dit Herbert, que sans elle, je me serais fort ennuyé.

Elle a beaucoup d'esprit et j'aime fort causer avec elle. — Mais ce que nous lui devons surtout, c'est la résurrection de notre Jacques. — Comment cela? — Avant que ma sœur eût fait connaissance de cette dame et de sa fille, une charmante enfant aussi, notre pauvre enfant périssait d'ennui, seul dans ce grand château.

Et son état, au lieu de s'améliorer avec l'air des champs, semblait, au contraire, empirer. — J'étais même devenue fort inquiète, dit Mlle de la Ferrandière.

Le pauvre petit n'avait plus d'appétit. Il dormait mal et ne jouait pas. — Cette dame est venue... dit Bertrand avec un peu d'ironie. — Non, sa fille, dit Mlle de la Ferrandière, sa fille, qui a joué avec notre petit Jacques presque tous les jours.

Et depuis il va beaucoup mieux. — C'est la dame aux miracles, dit Bertrand, narquoise.

Elle russuscite le fils, ranime le père... — Vous avez tort de vous moquer, Bertrand, dit le baron; cette dame est une

femme des plus charmantes, de très bonne compagnie et aussi spirituelle que bonne.

— La pie au nid... dit la baronne gouailleuse. Elle ajouta: — J'ai peut-être eu tort de vous laisser si longtemps. Vous voilà redevenu amoureux! Le baron eut un sourire plein de mélancolie et il dit: — L'amour, pour moi, est une de ces choses du passé qui ne reviennent pas.

Je n'ai aimé qu'une femme en ma vie, Bertrand... — Et vous savez bien que c'est vous. — Ce qui veut dire que vous ne m'aimez plus.

— Pourquoi donc? — Vous parlez au passé. — Le présent existe-t-il encore pour moi? — Vous êtes gai dit la jeune femme. — C'est ma présence qui vous inspire ces pensées? Parions que vous étiez tout à l'heure moins mélancolique?

Le baron ne répondit pas et elle reprit: — Mais vous ne me demandez pas par quel hasard je suis ici, comment et avec qui je suis venue... — Avec vos amis, sans doute. — Avec le duc de Grancamp.

Il avait fait un voyage dans le Poitou avec son automobile qu'il vient d'acheter et qu'il essaie. — Il nous a proposé de nous emmener, le vicomte de Plouazec, M. d'Abion et moi. C'était une occasion de vous surprendre en votre solitude.

(A suivre.)



teur à Villeret, au nom du corps enseignant de cette localité, a présenté un remarquable rapport sur l'«Éducation civique et la culture nationale à l'école populaire».

Les conclusions présentées par le rapporteur ont été acceptées à l'unanimité.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Vieux serviteurs aux C. F. F.** — La direction du 1<sup>er</sup> arrondissement des chemins de fer fédéraux a accordé la gratification réglementaire pour quarante ans accomplis au service ferroviaire à M. Joseph Werner, chef de quai principal à Neuchâtel, et à Jean Imfeld, chef de train aux Verrières, pour 25 ans.

**Militaire.** — C'est le 15 décembre, à 9 heures du matin, que commenceront les exercices de tir obligatoire de trois jours, à Colombier, sous la direction du major Duvoisin, assisté des capitaines Borel et Perrier.

Le 15 décembre doivent se présenter les hommes des bataillons 18, 19, 125 et 126. Le 16 décembre, ceux du bataillon 20, du bataillon 90, compagnies III-IV, carabiniers, cyclistes, mitrailleurs, armes spéciales, élite et landwehr, habitant le canton de Neuchâtel. Le 17 décembre, ceux des bataillons 21, 22, 24, carabiniers, bataillons 128, 129, 23 et 131 habitant le Jura bernois, cyclistes, infanterie d'étapes, mitrailleurs, armes spéciales, élite et landwehr, habitant le Jura bernois. Ces troupes logeront à la caserne 2.

— L'école de recrues VI-2 est partie à pied de Fribourg, mercredi matin, jusqu'à Saint-Blaise, d'où elle s'est rendue par chemin de fer à Auvornier, et de là en caserne, où elle est arrivée après 6 heures du soir. Jeudi, le bataillon de recrues ira à Bevaix pour exécuter ses tirs de combat de compagnies, puis inspection des armes. Vendredi, démobilisation. Samedi matin, licenciement.

### NEUCHÂTEL

**Une bonne nouvelle.** — M. le Dr de Coulon, aujourd'hui complètement rétabli, a enfin pu reprendre ses occupations si longtemps interrompues.

Depuis quelques jours, il se consacre à nouveau à ses malades.

**Un escroc de grande envergure.** — Il y a quelque temps, un Français, prétendant s'appeler Garnier, et âgé de 45 à 50 ans, s'était fixé à Epagnier.

Bientôt parurent dans les journaux des annonces demandant des commanditaires pour l'exploitation d'inventions diverses. Il fallait s'adresser à M. Carnier, à Epagnier. A ceux qui s'intéressèrent à ces inventions, l'étranger exhibait des copies de brevets et toutes espèces de plans. Des gogos ne tardèrent pas à se laisser prendre aux belles phrases du monsieur et versèrent qui cinq mille francs, qui 10.000 francs. Un fabricant de La Chaux-de-Fonds y alla même de ses 25.000 francs.

L'inventeur Garnier négligeant de répondre à ses commanditaires, quelques-uns d'entre eux commencent à s'inquiéter. Renseignements pris à Epagnier, on sut que toute la famille s'était envolée.

Le parquet neuchâtelois a été nanti de l'affaire.

**Un triste sire.** — Deux agents ont arrêté ce matin, vers 7 heures, à la rue du Trésor, un ouvrier italien, pour outrages aux mœurs. La police avait été avertie par une dame qui devait subir chaque matin les exhibitions de ce vilain personnage. L'individu a opposé une résistance acharnée aux agents et a ameuté tout le quartier par ses vociférations.

### LE LOCLE

**Pour rappel.** — Nous rappelons l'assemblée générale annuelle de la Société coopérative de Consommation du district du Locle, qui aura lieu demain soir (voir aux annonces). Cette société suit une marche réjouissante et il est du devoir et de l'intérêt des coopérateurs de s'y intéresser.

Les dames sont particulièrement invitées à assister à cette assemblée. A l'époque où la concurrence se livre une bataille acharnée, il est bon de savoir sur quelle base travaillent les coopératives. Nous comptons donc sur une nombreuse assistance.

L. B.

LE LOCLE. — Voir les annonces de ce jour.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Les fêtes de LA SENTINELLE

Les fêtes du 1<sup>er</sup> anniversaire de la «Sentinelle» quotidienne (nous avons dit qu'elles coïncident avec le 20<sup>e</sup> anniversaire du Cercle ouvrier), s'annoncent comme devant obtenir auprès de nos amis et de nos camarades le meilleur succès.

Voici le programme :

SAMEDI, dès 8 heures et demie du soir

1. Heimatsklinge, Marche . . . . . Persévérante
2. Discours du Président du Cercle Ouvrier
3. Chant de fête (Meystre) . . . . . Chorale Avenir
4. Discours par Raoul Perroud
5. Ouverture de concert (Frank) . . . . . Orchestre
6. Discours en allemand par R. Wülser
7. Singt dem Geist der Zeit . . . . . Grütli Männerc.
8. Allocation de L. Roy, réd. de La Sentinelle.
9. Merle blanc, polka, petite fête . . . . . Orchestre
10. Discours par Charles Naine
11. Chanson de printemps (Labole) . . . . . Persévérante
12. Discours par E.-Paul Graber
13. Précurseur, Marche (L. Bagnat) . . . . . Orchestre

DIMANCHE, dès 8 heures et demie du soir

### Grande Soirée familière

Tirage de la Tombola  
Orchestre de 5 musiciens Productions individuelles

Qu'on y vienne nombreuse de toutes parts !

**LES AMIS DE LA SENTINELLE sont informés** que l'Assemblée de ce soir est renvoyée à vendredi soir, 12 courant, au Cercle ouvrier, à 8 heures et demie.

**Aux membres du Cercle ouvrier.** — Nous appelons l'attention des membres du Cercle ouvrier sur la conférence que donnera demain soir, à la Croix-Blanche, M. Otto de Dardel, — « sur les maisons de jeux ».

### Le Comité.

**Bienfaisance.** — Il a été versé à la Direction des finances les dons suivants :

Fr. 5 des Prud'hommes, abandon d'indemnité par J. M., pour l'hôpital d'enfants.

Fr. 10 en souvenir d'une fillette décédée à l'hôpital, pour l'hôpital d'enfants.

Fr. 55 des fossoyeurs de Mme Jacques Ullmann, dont fr. 27.50 pour l'hôpital d'enfants et fr. 27.50 pour la caisse centrale de bienfaisance israélite.

Fr. 5 de Mlle H. M., pour la future salle de mécano-thérapie à l'hôpital.

Fr. 200 de l'Association des maîtres bouchers et charcutiers de la Chaux-de-Fonds et environs, dime d'indemnité reçue, dont Fr. 25 pour les diaconesses visitantes, Fr. 25 pour la Bonne œuvre, Fr. 25 pour les Crèches de l'Abeille, Fr. 25 pour les Crèches de la Promenade, Fr. 25 pour l'hôpital, Fr. 25 pour l'hôpital d'enfants, Fr. 25 pour la Maternité, Fr. 25 pour la Ligue contre la tuberculose.

Fr. 80, produit d'une collecte faite au banquet du Club alpin, le 6 décembre, dont Fr. 40 pour les Eclairiers suisses et Fr. 40 pour les Colonies de vacances.

Fr. 1, anonyme, à l'occasion d'un baptême, pour l'Hôpital d'enfants.

Fr. 10 pour l'Hôpital, de Mme E. O. G., en reconnaissance des bons soins reçus à l'hôpital.

Fr. 15 des fossoyeurs de Mme Jaggi, dont Fr. 7.50 pour une Maternité et Fr. 7.50 pour le dispensaire antituberculeux.

**Jeunesse socialiste.** — Ce soir, séance hebdomadaire de la Jeunesse socialiste, à 8 h. et quart, au Cercle Ouvrier.

**Cercle Ouvrier.** — Ce soir, jeudi, à 8 heures et demie, Comité des boitiers. — Chorale «L'Avenir».

## Aux Services industriels

Le directeur des Services industriels, Maurice Maire, a adressé au «National suisse» la lettre suivante :

La Chaux-de-Fonds, le 10 décembre 1913.

Monsieur Albert Mathias,

Rédacteur au «National suisse»,  
En Ville.

Monsieur,

Dans le numéro du «National suisse» de mardi 9 décembre, sous la signature «Chiffon», parmi diverses appréciations auxquelles je ne veux pas prêter d'attention, vous insérez ce qui suit :

«Oui, parfaitement, partout on grogne et on constate que depuis le règne de M. Maire, le gaz chauffe moins, claire mal et coûte plus cher par conséquent.»

«... Car on prétend que depuis que M. Maire administre techniquement l'usine à gaz, le charbon de qualité inférieure donne un gaz inférieur aussi.»

Comme ces allégations sont de nature à porter préjudice aux Services industriels et par conséquent à la Commune, je tiens à vous informer de ce qui suit :

1. Les réclamations relatives à la qualité du gaz sont pour ainsi dire nulles.

2. La houille qui est actuellement distillée est exactement de même provenance et de même qualité que celle utilisée à l'usine depuis de longues années.

3. Le gaz livré est de la meilleure qualité possible, parce que, grâce au laboratoire, qui a été spécialement installé, la production est contrôlée tous les jours sans exception, ce qui ne se faisait pas auparavant.

Je compte que votre honnêteté vous fera publier la présente lettre dans votre journal.

En vous remerciant d'avance, je vous présente, Monsieur, mes civilités épressées.

M. MAIRE

Directeur des Services Industriels.

## EN TROIS MOTS

*Quelle piteuse attitude ils ont nos très chers amis radicaux! Ils n'ont pas le courage de déclarer nettement ce que fut le jugement Mathys et, accusés au résultat de leur sottise, essaient de pleurnicher et d'attendrir leurs lecteurs en faisant de la sensiblerie: Ou! ou! ou! vous écrasez une victime, ou! ou! ou! vous piétinez un vieillard! ou! ou! ou! méchants!*

*Tout beau, vertueux pleurnicheur. Qui donc a poussé M. Mathys à refuser sa place de conseiller communal? Qui donc est responsable de l'échec de l'arrangement proposé par le Conseil communal? Qui donc a agonisé alors la Commune socialiste et répandu en Suisse le bruit de le départ de M. Mathys nous poussait à la débâcle? Qui donc a poussé M. Mathys à tenter un procès? Qui donc au Conseil général déclarait qu'il avait juridiquement tous les droits? Eh! pleurnicheur trop sensible, en ce temps-là vous étiez dans la joie et votre joie était loin d'être discrète.*

*Et maintenant que nous avons dit en quelques mots ce que fut le jugement du Tribunal cantonal, vous laissez couler des larmes de crocodiles et vous tentez d'attendrir les gens: Hi! Hi! Hi! C'est un vieillard! Hi! Hi! Hi! Vous le piétinez!*

*Non, nous voulons l'ignorer, personnellement, mais nous ne voulons pas ignorer l'attitude des tartufes du parti radical.*

*ment, mais nous ne voulons pas ignorer l'attitude des tartufes du parti radical.*

\* \* \*

*Embarrassés par nos questions, les pleurnicheurs du National recourent aux gros mots: Falsificateur!!!!*

*Cher ami, dans la polémique, il faut savoir supporter l'injure en souriant, quand on attend une preuve.*

*Je n'ai donc pas répondu jusqu'à ce jour à votre aimable propos, mais aujourd'hui, j'y vais.*

*Falsificateur? Pourquoi? Parce que dans une citation du National à propos de l'augmentation des droits d'entrée auxquels fait allusion le message du Conseil fédéral, je n'ai point relevé ce passage:*

*«Notre peuple ne voudra se soumettre à de nouveaux sacrifices que lorsque la nécessité absolue lui en sera démontrée par l'expérience.»*

*Je ne l'avais point relevé parce que cela ne veut rien dire. Ce n'est pas le peuple qui se prononce. Et puis, je connaissais le méridional qui avait écrit cela. Seuls les naïfs du National pouvaient prendre cette phrase au sérieux.*

*Attendons le débat au Conseil national, me dis-je. Nous verrons. Et nous avons vu. Il n'a pas été question d'attendre que le peuple soit convaincu.*

*M. Motta a déclaré qu'il va étudier en détails ces deux propositions: monopole du tabac et augmentation des droits sur le vin, la bière, le pétrole, le sucre, le café.*

*Quand donc nous avons dit que le Conseil fédéral songe à élever ces droits nous avons dit vrai et plusieurs orateurs l'ont dit aux Chambres sans que M. Motta l'ait contredit.*

*Quant au peuple, une fois encore, il n'en a pas été question et nous le savons car nous savons ce que vaut la littérature officielle. Seul le National s'efforce de prendre au sérieux une fleur de rhétorique.*

E.-P. G.

## Pour LA SENTINELLE

Nous voici aux 600! C'est merveilleux. Plus que quatre cents et nous y serons. Quel élan, mes amis. C'est très bien, merci.

Allons, il nous reste encore une quinzaine. Il faut tenter un suprême effort.

Nos camarades de La Chaux-de-Fonds particulièrement doivent faire une intense propagande. Quelle a été l'attitude de nos journaux locaux dans le procès Mathys? Vous vous souvenez comment ils remplirent leurs colonnes lors des discussions entre M. Mathys et la Commune. Ils croyaient alors que celle-ci pâtirait et on donnait force détails. Aujourd'hui, le vent a tourné. Le droit de la Commune est reconnu par le Tribunal unanime. Qu'ont dit les

### journaux neutres?

Pas un mot!

Cela rentre pourtant dans l'information. Mais elle sent le socialisme celle-là parce qu'elle leur est favorable. Il faut donc la supprimer.

### Est-ce de la neutralité?

**NON!**

Faites comprendre à vos camarades que c'est contre nous qu'agissent de tels organes de la presse et qu'il est de leur devoir de ne point soutenir la presse antisocialiste.

A l'œuvre! Nous triompherons malgré les bourgeois qui continuent encore à se froter les mains en prédisant notre chute.

Nous rappelons encore que tous les abonnés ont droit à une

### une petite annonce gratuite

## LES DÉPÊCHES

### Au Mexique

WASHINGTON, 11 décembre. — La prise de l'Etat de Chihuahua par les rebelles et la création dans la capitale de l'Etat d'un poste d'opérations par le général Villa, enlève au général Huerta l'espoir de reconquérir les Etats du nord du Mexique. Le général Huerta aurait compris que sa fin était proche. On redoute à Washington qu'il ne commette des excès pour se venger de sa défaite. Le général aurait dit qu'avant de quitter Mexico, il fera quelque chose qui marquera dans les annales du siècle.

### Ouragan aux Etats-Unis

NEW-YORK, 11 décembre. — Les côtes de la Nouvelle Angleterre ont été ravagées par un ouragan soufflant à la vitesse de quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure.

Plusieurs voiliers ont été jetés à la côte et deux vapeurs de cabotage qui avaient quitté Boston ont dû rentrer dans ce port. La tempête a également fait des dégâts dans le nord du pays, entre la côte de l'Atlantique et les Montagnes-Roches. Le vent a balayé les Grands lacs et trois paquebots qui voguaient sur les lacs Michigan et Érie se sont perdus corps et biens. Le New-Hampshire est recouvert de neige et l'on n'a pas encore réussi à rétablir la circulation à Denver par suite de l'épaisseur de la neige. Les morts ne peuvent être enterrés et sont laissés dans les maisons. La ville de Denver reste en somme en communications avec le reste des Etats-Unis. Dans l'Ohio et l'Illinois, il a fallu fermer plusieurs usines devant l'impossibilité de recevoir par chemin de fer les matières premières.

A New-York même, on souffre du froid. Deux barques avec leur remorqueur ont été entraînées au large et l'on n'en a plus entendu parler.

### Un sous-marin perdu

PLYMOUTH, 11 décembre. — Le sous-marin «C-14» a coulé en deux minutes à vingt milles au large du brise-lames de Plymouth, à la suite d'une collision avec un vapeur. L'équipage est sauvé.

### Le mouvement ouvrier

Chez les ébénistes. — La situation se tend

GENEVE, 11 décembre. — L'Union ouvrière de Genève a décidé hier soir de soutenir le mouvement des ébénistes, lock-outés, comme on le sait. Un grand meeting aura lieu jeudi prochain, 18 courant, à la Maison communale de Plainpalais.

Le citoyen Platten, secrétaire de l'Union ouvrière de Zurich, prendra la parole. L'Union ouvrière se réserve de prendre d'utiles mesures pour faire aboutir la revendication des ébénistes.

### Les sans-travail à Bâle

BALE, 11 décembre. — Le nombre des sans-travail à Bâle est actuellement de 700. Si l'on compte les femmes et les enfants indirectement atteints, on arrive à un total de 3000 personnes. C'est surtout l'industrie du bâtiment et les branches qui s'y rattachent qui souffrent de la crise. L'industrie métallurgique des machines se plaint également de la marche des affaires. L'industrie de la soie, les industries chimiques, les arts graphiques, l'industrie du vêtement par contre restent actives et prospères. Mercredi après-midi, le Comité des sans-travail a fait à ceux-ci une première répartition de 12.000 francs.

### Dernière heure

### Les interpellations militaires au Conseil national

BERNE, 11 décembre. — Le débat provoqué par les interpellations militaires prend une ampleur imprévue.

Le conseiller fédéral Hoffmann s'est expliqué pendant deux heures; et après lui sont inscrits vingt autres orateurs. De sorte que le débat se prolongera vraisemblablement encore toute la journée de demain, vendredi.

D'ores et déjà, un résultat appréciable a été acquis. M. Hoffmann a en effet promis de faire diminuer les arrêts, après le service.

### Une scierie brûlée

MOUDON, 11 décembre. — Ce matin, la scierie de Moudon a été la proie des flammes. Les bâtiments de la scierie sont détruits, mais les provisions de bois ainsi qu'un petit bâtiment contenant les bureaux ont été préservés.

On apercevait la lueur de l'incendie de Neuchâtel.

### L'aviation acrobatique

LE CROTOY, 11 décembre. — L'aviateur Chanteloup, essayant un nouveau biplan, a exécuté quelques vols renversés puis un grand cercle de 15 mètres environ; il a exécuté deux impeccables «looping the loop».

Il est ensuite descendu en vrilles, la tête en bas, et ne s'est redressé qu'à quelques mètres du sol.

### Assemblée fédérale

BERNE, 11 décembre. — L'Assemblée fédérale siège, les deux Chambres réunies, pour les élections réglementaires.

Elle procède au scrutin pour la nomination du président de la Confédération: 194 bulletins délivrés et rentrés, 8 blancs, 1 nul, 185 valables, majorité 93.

Est élu M. le conseiller fédéral Arthur Hoffmann, par 180 suffrages.

Election du vice-président du Conseil fédéral:

M. le conseiller fédéral Guiseppe Motta est élu par 190 voix.

L'Assemblée fédérale nomme ensuite un suppléant au Tribunal fédéral en remplacement de M. Félix Calonder.

M. Arthur Couchepin, conseiller d'Etat valaisan, candidat du groupe radical, est élu par 118 suffrages.

M. Albisser, avocat à Lucerne, candidat des socialistes, obtient 20 suffrages.

### Les rentes des travailleurs

#### Terrible chute

GENEVE, 10 décembre. — Un accident mortel est survenu ce matin à 10 h. 30, dans une maison en construction, route de Florissant.

Un ouvrier serrurier, M. Laurent Capra, Italien, né le 11 avril 1875, était monté au quatrième étage afin de fixer une échelle de fer dans la cage de l'ascenseur. Soudain, ensuite d'un faux mouvement, sans doute, il perdit l'équilibre et tomba sur le sol bétonné de la cave.

Ses camarades accoururent au secours du malheureux qui avait une jambe brisée et le crâne fracassé. Comme l'ambulance arrivait pour le transporter à l'hôpital, M. Capra rendit le dernier soupir.

## BIBLIOGRAPHIE

L'«Almanach du Montagnard pour 1914», édité par M. E. Sauser, imprimeur à La Chaux-de-Fonds, vient de paraître. Cette publication n'est pas sans quelque intérêt et sans quelques qualités curieuses.

\* \* \*

Recueil de chants antiacooliques à l'usage des sociétés d'abstinence.

En vente: Loge des Bons Templiers. Rolle. — Prix: 30 cent. l'exemplaire.

\* \* \*

Le numéro de décembre du «Mouvement Féministe» vient de paraître. Très intéressant comme d'habitude.

OFFICE DU TRAVAIL (Bureau de placement officiel et gratuit), place en ville et au dehors, personnes des deux sexes, n'importe quelle profession. Bureau: Léopold-Robert 3, Chaux-de-Fonds. 721



# Les meilleurs SKIS Les plus beaux

se trouvent, aux meilleures conditions, chez

## J. Bachmann

26, Rue Léopold-Robert, LA CHAUX-DE-FONDS 2934



Immense choix de Bois, 1<sup>er</sup> choix et qualités supérieures. Skis d'Enfants, en frêne, avec fixations montées, depuis 7 fr. Patins en tous genres, depuis 1 fr. 25.

Luges Davos - Luges Jura  
Pelles et Pioches pour Hommes et Enfants

Atelier spécial de montage et réparations  
Vente et Location :: Demandez catalogue gratis

## VOTRE MARI

aimerait se reposer entre midi et une heure, Hâtez-vous, chère épouse, de profiter de la VENTE UNIQUE SUR PLACE que je vous offre en

## Chaises-longues

Cadeau le plus beau et le plus utile. Choix immense. Se recommande

Ronde, 11 O. GROH Ronde, 11

— Seul dépositaire — 1778

## Au Carnaval de Venise

La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve 8

Maison la mieux assortie de la contrée. Meilleur marché que partout ailleurs.

## CHAPELLERIE fine et ordinaire

Casquettes, Chapeaux sport, Galottes

Bérets, Molletières, Echarpes 2848

## Parapluies Parapluies

Dames dep. 3.75 Messieurs

Cannes « Bretelles » Cravates « Cache-cols »

Un lot de FOURRURES aux prix de facture

## ÉTRENNES UTILES !

En faisant votre choix de cadeaux pour Noël et Nouvel-An, ne manquez pas de visiter le

## Magasin Anglais

Rue Neuve 9, La Chaux-de-Fonds

Là, vous trouverez un grand choix d'articles utiles pour cadeaux à des prix extrêmement avantageux.

Notez l'adresse :

H.-E. WHITLEY :: MAGASIN ANGLAIS

Rue Neuve 9, La Chaux-de-Fonds 2969

## Société Coopérative de Consommation du District du Locle

L'Assemblée générale annuelle est fixée au Vendredi 12 Décembre, à 8 heures du soir dans la Grande Salle de la Croix-Bleue (vis-à-vis de la Poste)

Ordre du jour :

1. Lecture du protocole de la dernière assemblée.
2. a) Rapport du Conseil d'administration.  
b) Rapport du gérant et lecture des comptes.  
c) Rapport des vérificateurs des comptes.
3. Fixation du taux de la ristourne.
4. a) Renouvellement du Conseil d'administration.  
b) Des vérificateurs des comptes.  
c) De la commission de propagande.
5. Propositions du Conseil.
6. Divers.

Les dames sont particulièrement invitées à assister à l'assemblée.

Le Conseil d'administration.

## CHAUSSURES EN TOUS GENRES

Réparations

## A. JAQUET-FAVRE, Le Locle

Rue du Temple 2771

Gaoutchoucs. Feutres. Souliers pour sports

## ÉTRENNES

### UTILES

Tables à ouvrages  
Etagères. Casiers à  
musique. Jardinières.  
Sellettes. Pharmacies.  
Meubles pour corridors.  
Glaces. Tableaux.  
Panneaux. Régulateurs.  
Buffets de service. Tables à  
coulisses. Armoires à  
glace. Lavabos. Divans.  
Fautouils. Machines à  
coudre

à des prix d'un bon marché  
surprenant et de fabrication  
très soignée. Nulle part l'on  
ne trouve occasions pareilles.

Entrée libre Fiancés, profitez !

Salle des Ventes

Rue St-Pierre 14, Chaux-de-Fonds

## N° 111

C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39, à La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit en un jour (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre.  
Pris à la Pharmacie, fr. 1.60. 2476  
En remboursement, franco fr. 2.—

## Attention !

Le Magasin L. ROTHEN-PERRET  
Rue Numa-Droz 139

offre à chaque fiancés une truelle à gâteau avec manche argent, ou un magnifique pochon à soupe, ou un article similaire au goût des fiancés. 2863

## Pour Noël.

La Fabrique de Poussettes rappelle aux mamans que toutes les Réparations des Voitures de poupées : roues, montures, vernissage, soufflets, etc., se font soigneusement et à bas prix. 2732

Grand déballage de 400 Poussettes de choix, prix et qualité étonnants. Se recommande, Oscar Groh, au BERCEAU D'OR rue de la Ronde 11

Salon de Coiffure pour DAMES et MESSIEURS

## C. OBERT

Rue Neuve 16

Spécialité de NATTES depuis fr. 3.50, CHIGNONS NATTES fr. 4.50. — FERRUQUES de POUPÉES depuis fr. 2.50.

La maison garanti ses cheveux de première qualité. 2888

Chaînes de Montres Schampoings, ondulations Marcel. Achat de cheveux tombés.

## Etrennes!

A l'occasion des fêtes, reçu un grand choix de Bijouterie or, 14 k., 18 k. et double supérieur, ainsi que Régulateurs, Glaces, Panneaux et Tableaux. Prix exceptionnellement avantageux. Grandes facilités de paiement. Escompte au comptant. 2992

Chez Ed. PIPY, Paix 87

PAUL VON ALLMEN  
Cordonnier, Rue du Marché 7

## Avis au public du Locle

Je viens rappeler que je suis toujours bien assorti dans mes articles qui sont : Cirage marque « Zulu », facons d'apprêt pour chaussures, et Graisse de première qualité qui est un produit utile aux agriculteurs pour l'hiver. Je tiens l'article de Semelles en paille et en feutre, pour enfants et grandes personnes, qui est indispensable pour ne pas sentir l'humidité dans les chaussures. Je me recommande à chacun. 2983

## COIFFEUR-POSTICHEUR

Rue Bournot 31, LOCLE

Travaux en cheveux, de tous genres. Ferrures de Poupées, Chaînes de montres et Sautoirs. 2855

Se recommande, P. MULLER.

## Arbeiter-Bildungs-Ausschuss, Neuenburg

Freitag den 12. Dez. 1913 in der Terreaux-Kapelle

Abends 8 1/4 Uhr

## REFERAT

über die

## Solidarität in der Arbeiter-Bewegung

Referent: Genosse HUGGLER, aus Bern

ATTENTION! ATTENTION!

Bouilli extra, fr. 1 le kg. — Bouilli, 1<sup>er</sup> choix, fr. 1.20 kg. — Potrine de mouton, fr. 1 le kg. — Epaule de mouton, fr. 1.60 le kg. — Graisse fondue, pure, fr. 1.20 le kg. — Belle graisse de rognon, fr. 1.60 le kg. 2945

Bœuf salé, de notre propre préparation fr. 1.—, 1.50 et 2.20 le kg.

Boucherie Argentine et Economique

Henri HUSER, Gare du Flon, Lausanne

Expédition par colis postaux contre remboursement. — Prix spéciaux par Téléphone 31.20 quartiers entiers. Téléphone 31.20

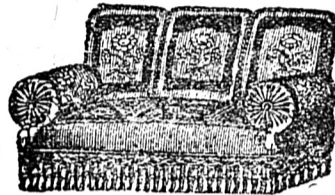
Demain Vendredi sur la Place de l'Ouest et Samedi sur la Place du Marché,

Cabillauds, à 55 cent. le demi-kilo

Merlans, à 55 cent. le demi-kilo

Colins, à 85 cent. le demi-kilo

Se recommande chaleureusement, 2369 M<sup>me</sup> DANIEL.



Divans depuis fr. 80 —

AU BON MOBILIER  
68 RUE LEOPOLD-ROBERT 68  
FACILITES DE PAIEMENTS  
ESCOMPTE AU COMPTANT

Dimanche 14 décembre, dès 2 h. après-midi

## Grand MATCH AU LOTO

organisé par la

Loge des Bons-Templiers LA MONTAGNE No 34  
Tous les membres sont invités avec leurs familles. Belles quinos. Local: Rue Daniel-Jeanrichard, 43. Café Tempérance Magnin 3005

Vendredi

# 12

Décembre

à 8 h. 1/4, à la Croix-Bleue

Conférence sur la

## Question des Jeux

par

## M. Otto de DARDEL

organisée par le 3003

Groupe de Christianisme social et l'Union Chrétienne de Jeunes Gens

Musique de la Croix-Bleue

Invitation cordiale à tous les citoyens

## THÉ

Orangeat-Gédrat  
Citronat-Angélique  
Amandes - Noisettes  
Vanille

## MIEL

pur du pays

Droguerie du Parc

rue du Parc, 71 3002

## KODAK

APPAREILS Photographiques

depuis 6 fr. 50

reconnus de première qualité. Travail garanti sérieux. S'adresser au Comptoir de Photographie, rue Léopold-Robert 58, représentant. 2695

## NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête

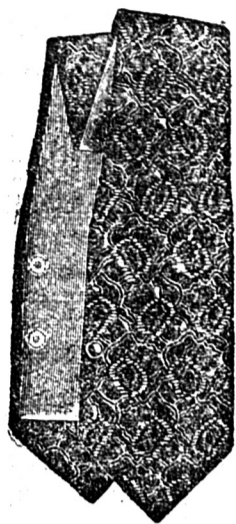
REMEDÉ-SOUVERAIN KEFOL  
10 (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccia, ph<sup>ie</sup> Genève  
Toutes Pharmacies. Baizerie, KEFOL

## Bijouterie

en tous genres avec portrait miniature en véritable émail et simili émail. — Exécution parfaite et de toute confiance. Prix modérés. DREYFUS, Chaux-de-Fonds

Numa Droz 2a (entrée rue de Bel-Air) H-23622-C 2893

Skis. On demande à acheter d'occasion, mais en bon état, une paire de skis pour un garçon de 14 ans. — Adr. offres avec prix sous skis 2979, au bureau de la «Sentinelle». 2979



## Cache-cols

en étoffe, velours et soie blancs et couleurs

## Cache-cols

tricotés soie ou simili soie, en blanc ou en couleur; choix considérable depuis 75 ct. à l'article le plus soigné

## Chapellerie

# ADLER

Rue Léopold-Robert, 51

## LA CHAUX-DE-FONDS

Service réel Prix fixe  
Ouvert le dimanche

A vendre 1 chaise d'enfant, transformable, ainsi qu'un traîneau d'enfant. Le tout serait cédé pour 10 fr. — S'adresser rue des Combettes 2, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 3010

Hôpital de poupées Tavannes. Se recommande pour toutes les réparations. Travail prompt et soigné. Grand choix de poupées. 2944

Choucroute 18 cent. le kg., sourisbe 20 cent. le kg. franco. Petites scilles depuis 20 kg., chez M. Maurice Favre, rue JeanRichard 4, Le Locle. 2857

Luge. On demande à acheter une luge à 2 ou 3 places. — S'adr. rue du Progrès 131, au 3<sup>me</sup> étage, au milieu. 2988

A vendre un magnifique potager neuf dernier modèle, valeur : fr. 110, cédé à fr. 80, au comptant. — S'adr. rue de l'Est 14, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 2978

A vendre un berceau d'enfant en bon état. — S'adr. rue du Puits 23, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 2980

A louer pour le 1<sup>er</sup> mai 1914, à proximité de la gare de St-Imier, un beau pignon, composé de trois chambres, cuisine et dépendances. Eau et électricité installés, corridor fermé. — S'adresser à M. De Vincenti Guido, Négot. à ST-IMIER. 2785

Perdu dans les rues de La Chaux-de-Fonds, un porte-feuille, avec monogramme A. P. — Prière de le rapporter contre récompense à Monsieur André Philippin, rue de la Banque 13, Le Locle. 2985

État-civil de La Chaux-de-Fonds Du 10 Décembre 1913

Naissances. — Bloch, René-Joseph, fils de Jean-Louis, fabricant d'horlogerie, et de Jeanne-Adèle née Bickart, Neuchâtelois. — Jacot-Descombes, Georges-Edouard, fils de Numa-Justin, manœuvre, et de Marie née Zumkehr, Neuchâtelois. — Descoedres, Henri, fils de Francis-Charles, docteur-médecin, et de Anna née Ratnowski, Neuchâtelois.

Promesse de mariage. — Schmid Johannes-Albert, faiseur de cadrans, Bernois, et Wulleumier, Ida, couturière, Neuchâteloise et Bernoise.

Décès. — 1594. Gnechci née Wörtschinger, Olga, épouse de Victorin-Paul, Tessinoise, née le 11 juin 1873.